

face du jeune homme, puis, à côté de ce billet, il aligna quinze louis...

Les yeux de Richard étincelaient.

— C'est à moi, ça ?... s'écria-t-il en posant ses mains tremblantes sur le papier de la Banque et sur les pièces d'or.

— C'est à toi...

— Et je vais pouvoir payer maman Baudu...

— Naturellement...

— Et, à notre retour de Nogent-sur-Seine, j'aurai les cinq mille balles qui me permettront d'épouser Virginie ?...

— Tu les auras.

— Allons, tu es un ami, toi... un bon... un vrai... un sauveur médaillé, parole d'honneur !

Et l'ivrogne, dans son effusion, serra les mains de Léopold contre sa poitrine, puis reprit :

— Dis donc... il y a une chose à laquelle je tiendrais beaucoup...

— Quelle chose ?

— Je voudrais donner cet argent à maman Baudu avant de partir... la brave femme serait si contente...

— Pourquoi pas ? à quelle heure forme l'établissement ?

— A onze heures et demie...

— Eh ! bien, alors, en route...

— Nous allons ?

— Chez ta future belle-mère.

Richard se leva, mais il fut contraint de s'accrocher à Léopold pour ne pas tomber, ses jambes fléchissaient sous lui.

Au coin de la rue de Beroy se trouve une station de voitures.

L'évadé de Troyes fit monter son compagnon dans un fiacre et dit au cocher : A l'heure, avenue de Saint-Mandé, à l'angle de la rue de Picpus. Ventre à terre... Pourboire soigné...

Le cocher fit claquer son fouet et le cheval partit au grand trot. En moins de dix minutes on atteignit l'endroit désigné.

— Tonnerre ! balbutia l'ivrogne qui vit les volets clos, c'est fermé...

— Oui, mais il y a de la lumière à l'intérieur... Nous frapperons ?..

Léopold descendit le premier et fit descendre Richard qui se soutenait à peine, puis il heurta vigoureusement la porte à deux ou trois reprises.

La patronne attendait son mari dont l'inexplicable retard l'inquiétait outre mesure.

— Qui est là ? demanda-t-elle.

— Moi, maman Baudu... répondit le frère de Victor.

— Je n'ouvre pas... répliqua la marchande de vins en reconnaissant la voix de l'ivrogne.

L'ex-réclusionnaire intervint.

— Ouvrez, madame... dit-il ; je vous assure qu'il y va de vos intérêts...

Ces paroles énigmatiques produisirent leur effet. Madame Baudu se persuada qu'on venait lui apporter des nouvelles de son mari auquel un accident pouvait être arrivé. Elle tira les verrous et fit tourner la clef dans la serrure.

La porte s'entrebâilla seulement, car la brave femme en maintenait le battant à demi fermé.

— Qu'est-ce que vous voulez, positivement ? demanda-t-elle. Je ne donne pas à boire à cette heure-ci, et tu devrais savoir, ajouta-t-elle en s'adressant à Richard, que ta visite m'est désagréable à n'importe quelle heure. Je suis payé pour ça !

L'ivrogne voulut parler. L'ex-réclusionnaire lui coupa parole.

— Madame, fit-il en saluant la matrone, je vous ai dit tout à l'heure qu'il s'agissait de vos intérêts, et rien n'était plus exact. Vous allez en avoir la preuve si vous voulez bien m'accorder une minute d'attention...

Ce petit discours très simple et très sensé rassura maman Baudu.

— Entrez... dit-elle en ouvrant la porte tout à fait.

Les deux hommes franchirent le seuil.

— De quoi s'agit-il ? reprit la maîtresse de l'établissement.

— Je suis entrepreneur, répliqua Léopold en contenant l'ivrogne qui bégayait et gesticulait, pris d'un désir immense de s'expliquer lui-même, mais incapable d'en venir à bout. J'ai besoin d'un contremaître intelligent, et depuis longtemps je connais Richard.. Il a de grands défauts, je le sais, mais je ne le crois point incorrigible.. Il est venu me trouver ce soir, me demandant la place que je lui avais promise et me suppliant de lui avancer une somme d'argent qu'il vous doit, et qui, paraît-il, vous est nécessaire en ce moment... Il m'a paru si sincèrement désolé de vous avoir mis dans l'embarras, que je n'ai pas eu le courage d'accueillir sa demande par un refus, et que je viens avec lui vous payer...

— Maman Baudu... maman Baudu... bégaya Richard en versant de grosses larmes dans lesquelles le vin entraînait pour une bonne part, vous ne direz plus, présentement, que je suis un rien... un propre-à-rien... une canaille !... Vous ne le direz plus..

La brave femme était très émue.

— C'est bien, garçon, ce que tu as fait là... répondit-elle ; je suis contente de toi...

Puis s'adressant à Léopold, elle ajouta :

— Je vous remercie de tout mon cœur, monsieur... dit-elle ; la confiance que vous témoignez à Richard, et dont il sera digne, j'en suis sûre, me rend un grand service... Est-ce que vous l'amenez en province ?...

— Pour quelques jours seulement... J'ai besoin qu'il surveille un chantier que j'installe, mais il sera bientôt de retour à Paris.

— Et vous partirez ?

— Cette nuit même... Nous n'avons que le temps de nous rendre au chemin de fer...

— Richard a-t-il prévenu son frère ?..

— Il le prévendra demain par un mot... l'heure nous presse... Veuillez donc, madame, régler sans retard avec votre débiteur repentant.

— Je sais son compte sur le bout du doigt... C'est, avec la nourriture, douze cent quatre-vingt-sept francs...

L'ivrogne tira de sa poche l'argent que lui avait donné Léopold, et l'étala sur une table.

— Payez-vous, maman... fit-il, car à cette heure, je peux vous appeler maman, hein ?

La joie de toucher à l'improviste un argent qu'elle considérait, dix minutes auparavant, comme bien compromis, faisait oublier à la bonne femme le retard de plus en plus inexplicable de son mari, habituellement si régulier.

— Eh bien ! et la dot ? répliqua-t-elle en riant. Tu oublies la dot ..

— Soyez paisible, maman... soyez paisible... avant qu'il soit longtemps, il y aura du nouveau... il y en aura, maman...

— Nous verrons... Et où vas-tu comme ça, fiston ?